



SACREBLEU PRODUCTIONS & MAYBE MOVIES
PRÉSENTENT

long métrage
ANNECY 2015
Prix du public

TOUT EN HAUT DU MONDE

RÉALISÉ PAR RÉMI CHAYÉ

AVEC LA VOIX DE **CHRISTA THÉRET** PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS RON DYENS HENRI MAGALON EN COPRODUCTION AVEC JEAN-MICHEL SPINER CLAUDS TOKSVIG KJÆR FREDERIK VILLUMSEN
 SCÉNARIO ORIGINAL CLAUDE PROLETTI PATRICIA VALEN ADAPTATION ET DIALOGUES FABRICE DE COSTIL CRÉATION GRAPHIQUE RÉMI CHAYÉ PREMIÈRE ASSISTANTE RÉALISATRICE MARIE VIELLEVIE CHEF DÉCORATEUR PATRICE SIAU DIRECTION DE L'ANIMATION LIANE-CHO HAN CHEF MONTEUR BENJAMIN MASSOUBRE
 MUSIQUE JONATHAN MORALI SON RÉGIS DIEBOLD MATHIEU Z'GRAGGEN FLORENT LAVALÉE PRODUCTRICE EXÉCUTIVE MADINE MOMBO UNE COPRODUCTION SACREBLEU PRODUCTIONS MAYBE MOVIES FRANCE 3 CINÉMA 2 MINUTES NORLUM AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS CANAL+ CINÉ+
 AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ALSACE DE LA RÉGION AQUITAINE DE STRASBOURG EUROMETROPÔLE DU CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE DE LA RÉGION POITOU-CHARENTES EN PARTENARIAT AVEC LE CNC DANS LE CADRE DU PÔLE IMAGE MAGELIS AVEC LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE
 AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE DE L'ACADÉMIE FRANCO-RUSSE DU CINÉMA DU DANISH FILM INSTITUTE DU WEST DANISH FILM FUND DU CPH FILM FUND AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA DE LA PROCIREP
 DE L'ANGDA DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS SACD DU PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE EN ASSOCIATION AVEC PALATINE ÉTOILE 11 DISTRIBUTION SALLES DIAPHANA VENTES INTERNATIONALES URBAN DISTRIBUTION INTERNATIONAL



© 2015 SACREBLEU PRODUCTIONS / MAYBE MOVIES / 2 MINUTES / FRANCE 3 CINÉMA / NORLUM



● Une fille au pôle Nord

En 1882 à Saint-Petersbourg, Sacha Tchernetsov, une jeune aristocrate russe, est hantée par la disparition de son grand-père, l'explorateur Oloukine. Celui-ci a disparu lors d'une expédition vers le pôle Nord à bord du brise-glace *Davaï*. Incapable de convaincre le prince Tomski de reprendre les recherches du navire, Sacha s'enfuit une nuit en direction d'Arkhangelsk. Après quelques péripéties, elle embarque à bord du brise-glace *Norge*, commandé par le capitaine Lund et son frère, le second, Larson. À bord, elle fait la connaissance du mousse Katch et du chien Shackle. Mais arrivé à proximité de la banquise, le *Norge* coule. Tout l'équipage, guidé par Sacha, est contraint de traverser à pied la banquise à la recherche du *Davaï*... Sacha retrouve Oloukine, congelé. Son journal de bord va les guider vers le navire.

Récit d'aventures et de survie, *Tout en haut du monde*, prix du public du Festival d'animation d'Annecy 2015, est aussi une réflexion sur la transmission entre générations, une histoire du XIX^{ème} siècle très contemporaine.

● Un prologue instructif

Dès le prologue du générique, en dix plans, le film édicte plusieurs principes de sa mise en scène. Le cadrage panoramique du film est de format scope. Il est associé à l'idée d'espace, de perspective et de voyage et impose le souvenir d'enfance de la petite Sacha.

① Quel est ce souvenir ? Comment est-il communiqué sur le plan du son, sur celui de la narration véhiculée par l'image et sur celui de son esthétique ?

② Il paraît possible de comprendre immédiatement de quel point de vue ce souvenir est rapporté. Pourquoi ?

③ La simplification de l'image et du montage des plans n'égalent pas nécessairement à une simplicité du propos. Que transmettent la relative absence de mouvement, des personnages et des plans, et le choix chromatique ? Est-ce réaliste ?

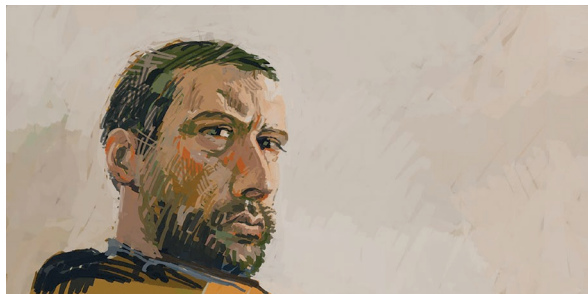
● Rémi Chayé, l'aventure de son premier long métrage

Fan de Mœbius, Rémi Chayé (né en 1968) devient illustrateur de livres après avoir étudié à l'école Penninghen à Paris. En 1990, il travaille dans le dessin animé comme storyboarder dans les Ateliers d'Angoulême et collabore à deux séries animées. Puis le réalisateur Jean-François Laguionie lui propose de faire le *layout* (la préparation, pour chaque plan, du cadrage et des mouvements dans le décor) de *L'Île de Black Mór* (2004). Pendant la réalisation, il complète sa formation à l'école de cinéma d'animation de La Poudrière à Valence (dans la Drôme), qui lui permet, de 2003 à 2005, d'y apprendre la réalisation de films d'animation. Il est ensuite assistant-réalisateur sur les films de Tomm Moore et Nora Twomey (*Brendan et le Secret de Kells*, 2009), de Dominique Monféry (*Kéridy, la maison des contes*, 2009) et de Jean-François Laguionie (*Le Tableau*, 2011).

En 2005, à Valence, Chayé rencontre la scénariste Claire Paoletti. Il vient de lire le journal de bord de l'explorateur et pionnier britannique de l'Antarctique Ernest Shackleton (1874-1922), dont le navire a été coincé dans les glaces, entre 1914 et 1916. De son côté, Claire Paoletti a un projet de long métrage sur un thème voisin. Ils commencent à

collaborer : Claire écrit, Rémi dessine. Ils veulent faire un film d'aventures, dans un esprit proche des récits de Jack London ou de Jules Verne. C'est ainsi que naît *Tout en haut du monde*. Ils vont y consacrer sept ans, au cours desquels une nouvelle scénariste s'adjoint au duo, Patricia Valeix, puis un dialoguiste, Fabrice de Costil. En 2012, la production du film, totalement numérique, soutenue par Sacrebleu Productions et Maybe Movies, peut enfin commencer. Le film est réalisé à 90% en France et 10% au Danemark.

Autoportrait de Rémi Chayé.





est la digne petite-fille d'Oloukine, qu'elle peut donc être son *alter ego*. Et par conséquent, qu'une jeune fille peut y prétendre. Ce qui n'est pas la moindre des choses dans la Russie impériale du XIX^{ème} siècle ni, d'ailleurs, dans le monde d'aujourd'hui.

De ce point de vue, la notion de transmission n'est sans doute pas réductible à ce patrimoine familial conquérant mais peut être envisagée, de façon plus extensive, dans le rapport du film lui-même vis-à-vis de certains de ses prédécesseurs. Sacha s'inscrit dans la lignée de plusieurs héroïnes contemporaines du cinéma d'animation, qui toutes revendiquent un droit d'égalité vis-à-vis des hommes (Lola dans *Le Tableau* de Jean-François Laguionie ; Chihiro dans *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki). Oloukine, malgré les apparences, ne transmet rien de concret à Sacha en lui léguant son journal de bord. Mais il fait plus que cela : il lui transmet l'idée même de transmission entre les générations, et sa nécessité.

● Dramaturgie chromatique

L'une des singularités du film est de suggérer au spectateur l'ambiance de chaque séquence et l'état sentimental des protagonistes par son chromatisme. Rémi Chayé en a fait une règle : « Du storyboard, nous extrayions quelques scènes, par séquence, puis nous leur donnions une couleur correspondant à nos envies cinématographiques et à la nature dramatique du moment. » Ainsi, lorsque Sacha s'enferme dans sa chambre, bouleversée par la perspective du bal avec Tomski, sa mélancolie est à la fois communiquée par la tristesse passive de son visage dans le miroir et par la tonalité chromatique de toute la scène. Tout est rose bonbon, couleur de l'enfance. Le rose bonbon est doré par le coucher du soleil sur la Neva, où l'on voit passer par la fenêtre un bateau. La chambre de Sacha, quoique un peu triste, est rassurante. Mais, lorsque aussitôt après, Sacha pénètre dans le bureau d'Oloukine pour retrouver ses boucles d'oreilles, tout bascule. C'est le souvenir d'un passé douloureux qui soudain l'emporte. L'ambiance chromatique de la scène est devenue violacée et sombre, couleur crépusculaire.

« En supprimant les contours des personnages, on allait pouvoir avoir une image que la lumière pourrait traverser. » • Rémi Chayé



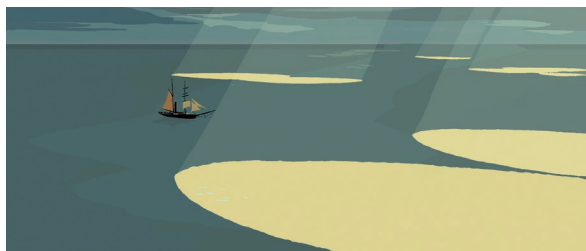
● Transmission

Sacha n'effectue pas un simple trajet géographique, qui la mène de Saint-Petersbourg à Arkhangelsk et jusqu'en haut du monde, soit au pôle Nord, mais également un voyage initiatique, plus intérieur. Il n'est pas anodin, en effet, qu'elle mette ses pas dans ceux de son grand-père Oloukine, d'autant que celui-ci a été un explorateur intrépide. Sacha, dans sa recherche désespérée du *Davaï*, cherche plus que cela : compenser la frustration de n'avoir pu partir avec Oloukine, comme il le lui avait promis, petite ; et, en rééditant un exploit surhumain, administrer une double preuve. D'abord, montrer qu'elle

● Approche sensorielle

Sur ces trois photogrammes, extraits de trois séquences différentes, les divergences chromatiques sont très évidentes et communiquent des sensations très opposées. Mentalement, nous associons les couleurs à nos sentiments intérieurs, et, par extension, nous les attribuons aux personnages en présence.

- ① Dans le film, ces photogrammes appartiennent à des moments précis du récit. Lesquels et selon quel ordre ?
- ② Que disent-ils de la dramaturgie ?
- ③ Que pouvez-vous lire dans chacun d'entre eux ?
- ④ Le désordre chronologique de leur exposition produit-il, ici, d'autres sens ?



Échos

Sacha appartient au XIX^{ème} siècle russe. Elle l'exprime dans un langage graphique, chromatique et animé qui, lui, nous est contemporain. Pour que le récit soit crédible, il a fallu documenter précisément l'environnement que Sacha nous fait découvrir. De manière ludique, puisque cette fiction se déroule comme un conte, nous sommes cependant sollicités par ces renvois à l'histoire et à une culture étrangère. Certains signes dans le film sont explicites, d'autres implicites.

Il y a d'abord le décor de Saint-Petersbourg, qui ne se limite pas à celui de l'ouverture. La ville, créée, sur décision du tsar Pierre le Grand, sur un marais en 1703 – soit environ 180 ans avant notre récit –, afin d'en faire la nouvelle capitale russe, est l'une des premières au monde à avoir bénéficié d'un plan d'urbanisme. La hauteur de ses bâtiments était limitée. Et leurs couleurs pastel sont demeurées célèbres. Rémi Chayé a interprété cette réalité architecturale, comme ses décors le montrent [1].

Il y a ensuite le voyage sur le *Norge*. La manière dont il fend la glace de la première banquise correspond à ce qui se pratiquait à l'époque [2]. Les moteurs, insuffisamment puissants, exigeaient que le mouvement du navire soit permanent, sous peine de demeurer prisonnier des glaces. C'est d'ailleurs précisément ce qui est arrivé à des expéditions polaires pionnières, dont celle d'Ernest Shackleton, sur le navire *L'Endurance* (1914-1916). Un film (*South*, 1919) de son photographe, Frank Hurley, a rendu compte des souffrances endurées par l'équipage. Dans *Tout en haut du monde*, Lund [3] ressemble un peu à Shackleton (et le chien s'appelle Shackle...). Enfin, il y a le caractère fantastique de la découverte d'Oloukine, qui rappelle, lorsqu'il s'enfonce dans la mer polaire [4], plusieurs images de la mythologie, dont celle du royaume des ombres dans *L'Odyssée* d'Homère.

1



2



3



4



Aller plus loin

Des photographies de l'expédition Shackleton prises par l'australien Frank Hurley, en 1915-1916
↳ www.bbc.co.uk/news/magazine-34856379

Un roman d'aventures et une nouvelle ayant inspiré le film

- Jules Verne, *Les Aventures du capitaine Hatteras*, Hachette, 1990.
- Jack London, *Construire un feu*, Éditions Libertalia, 2013.

Jonathan Morali et son groupe Syd Matters
↳ jonathanmorali.com

Un film muet montrant le pôle Nord

- *Nanouk l'Esquimau* (1922) de Robert Flaherty, DVD, Arte Éditions.

Un film d'aventures se déroulant en Sibérie

- *Dersou Ouzala* (1975) d'Akira Kurosawa, DVD, Potemkine Films.

Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.

↳ transmettrelecinema.com

CNC

Toutes les fiches élève du programme *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

↳ cnc.fr/web/fr/dossiers-pedagogiques

Fiche technique

TOUT EN HAUT DU MONDE

France, Danemark | 2015 | 1h20

Réalisation

Rémi Chayé

Scénario

Claire Paoletti & Patricia Valeix

Adaptation

Fabrice de Costil

Direction de l'animation

Liane-Cho Han

Musique

Jonathan Morali

Format

2.39, couleur, numérique

Interprétation (voix)

Christa Théret	Sacha
Féodor Atkine	Oloukine
Thomas Sagols	Katch
Rémi Caillebot	Larson
Loïc Houdré	Lund



capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

CNC

AVEC LE SOUTIEN
DE VOTRE
CONSEIL RÉGIONAL